

mgen<sup>★</sup>

GRUPE vyv

**FAITES LE POINT SUR  
L'INFECTION À  
PAPILLOMAVIRUS  
HUMAIN**

**REPÈRE**  
PRÉVENTION  
MGEN

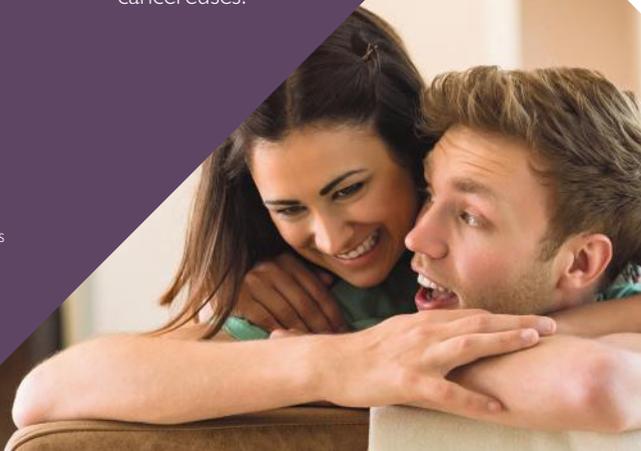
# DE QUOI PARLE-T-ON ?

L'infection à papillomavirus est la première infection sexuellement transmissible (IST) virale. Elle est en général transitoire (la plupart du temps, les virus sont éliminés par l'organisme) et silencieuse (les personnes infectées ne présentent pour la plupart aucun symptôme) mais peut, dans certains cas, persister et provoquer des lésions susceptibles d'évoluer, plusieurs années plus tard, en cancer.

## LES CHIFFRES CLÉS

- ▶ **75 % des hommes et des femmes sexuellement actifs** rencontreront un papillomavirus au moins une fois dans leur vie.<sup>(1)</sup>
- ▶ Dans **90% des cas les virus sont éliminés** par l'organisme dans les 2 ans.
- ▶ Dans **10% des cas**, l'infection persistante peut entraîner le développement de lésions précancéreuses et/ou cancéreuses.

(1) Santé publique France – Infections à papillomavirus





## LA TRANSMISSION

L'infection à papillomavirus se transmet à l'occasion des rapports sexuels et/ou des contacts intimes de peau à peau (transmission par les doigts lors de caresses intimes), même sans pénétration avec une/des personnes porteuses du virus. Chacun, chacune peut y être exposé, quelle que soit sa sexualité.

La plupart des personnes sont contaminées dès le début de leur vie sexuelle.

## INFECTION À PAPILLOMAVIRUS ET CANCER

Dans **10% des cas**, lorsque l'infection par certains papillomavirus à **haut risque oncogène** persiste, elle peut entraîner le développement de lésions précancéreuses et/ou cancéreuses atteignant le col de l'utérus ou l'anus, les voies aéro-digestives supérieures\*, la vulve, le vagin et le pénis<sup>(2)</sup>.

Le cancer du col de l'utérus est le plus fréquent chez la femme, les cancers des voies aérodigestives supérieures (bouche et gorge) chez l'homme.

\* Cela concerne plus précisément la gorge, les amygdales et la langue (source : ameli.fr > Thèmes : MST-IST)

(2) Institut National du Cancer (INCa). Disponible sur : Papillomavirus et cancer. État des lieux des recommandations. Mai 2018



# LES CONSEILS

## LES MOYENS DE PREVENTION EXISTANTS :

### ► Le préservatif

Important pour la **prévention de l'ensemble des Infections Sexuellement Transmissibles**, il procure une protection partielle contre les Papillomavirus car les virus peuvent être présents sur des zones de la peau non recouvertes par le préservatif (doigts, testicules, autres zones intimes...).

### ► La vaccination<sup>(4)</sup>

La vaccination ne couvre pas tous les papillomavirus et ne protège pas contre tous les cancers liés aux papillomavirus. Elle n'a pas d'effet sur les infections au papillomavirus en cours ni sur des maladies cliniques préexistantes dues aux papillomavirus.

Elle prévient l'infection **à certains papillomavirus** qui peuvent être responsables de lésions précancéreuses et/ou de cancers du col de l'utérus, de la vulve, du vagin ou de l'anus.

Depuis janvier 2021, la vaccination est recommandée pour **les filles et les garçons âgés de 11 à 14 ans**.

Un rattrapage vaccinal peut être réalisé entre 15 et 19 ans révolus.

Effectuée **avant le début de la vie sexuelle**, l'efficacité de la vaccination contre les virus couverts par le vaccin, est proche de **100%**.

(4) [vaccination-info-service.fr](http://vaccination-info-service.fr)



# STOP AUX IDÉES-REÇUES

1

**MON ENFANT N'A PAS ENCORE DE RAPPORTS SEXUELS.  
IL EST BIEN TROP JEUNE POUR SE FAIRE VACCINER CONTRE LE HPV.**

**Non.** Au contraire, il faut vacciner les adolescents avant qu'ils ne soient exposés au risque d'infection HPV donc avant le début de la vie sexuelle. Le vaccin en est ainsi d'autant plus efficace.

2

**LA VACCINATION CONTRE LES VIRUS HPV CONCERNE UNIQUEMENT LES JEUNES FILLES.**

**Non.** La vaccination contre les papillomavirus en France était auparavant réservée aux jeunes filles de 11 à 14 ans mais a été étendue depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2021 aux jeunes garçons de 11 à 14 ans.

3

**UN GARÇON NE PEUT PAS AVOIR DE CANCER DU COL DE L'UTÉRUS, ÇA NE SERT À RIEN DE LE VACCINER. (3)**

**Non.** La recommandation de vaccination contre le HPV a été étendue aux garçons parce qu'elle permet de diminuer l'incidence des condylomes (verrues génitales) et des cancers du pénis, de l'anus et de l'oropharynx chez l'homme. Elle permet également d'augmenter la couverture vaccinale pour limiter la transmission du virus aux jeunes filles.

4

**LE DÉPISTAGE PAR FROTIS NE CONCERNE QUE LES FEMMES NON VACCINÉES.**

**Non.** Le dépistage concerne toutes les femmes, vaccinées ou non. La vaccination ne protège pas contre tous les papillomavirus. Elle vise les virus HPV les plus fréquents et les plus agressifs de types 16 et 18, car ces derniers sont responsables de 70% des cancers du col de l'utérus. Le dépistage par frottis permet de détecter précocement les cellules anormales et de les traiter.

(3) medqual.fr : Vaccination contre le Papillomavirus : que faut-il en penser ? (2020)



### ► Le dépistage

Les moyens de dépistage actuels ne permettent pas la détection de tous les cancers liés au papillomavirus mais seulement du **cancer du col de l'utérus**.

La vaccination ne dispense pas les jeunes femmes d'un **suivi gynécologique régulier**. **Le test de dépistage** doit être réalisé **tous les 3 ans entre 25 et 29 ans** puis **tous les 5 ans entre 30 et 65 ans**.<sup>(5)</sup>

## CONTACTS RESSOURCES

► **SITE RÉALISÉ PAR MSD :**  
[papillomavirus.fr](http://papillomavirus.fr)

► **INSTITUT NATIONAL DU CANCER :**  
[e-cancer.fr](http://e-cancer.fr)

► **ASSURANCE MALADIE :**  
[ameli.fr](http://ameli.fr)  
(Dossier Cancer du col de l'utérus)

► [vaccination-info-service.fr](http://vaccination-info-service.fr)

(5) [ameli.fr](http://ameli.fr) (article «Dépister le cancer du col de l'utérus»)